

Le "Luna-Park" Meccano

Quelques Modèles d'Attractions Mécaniques

Le grand succès qu'a obtenu notre dernier concours d'attractions foraines construites en pièces Meccano nous donne la certitude d'intéresser nos lecteurs en publiant quelques nouveaux modèles de ces engins qui nous amusent tant aux fêtes foraines et dans les parcs d'attractions. L'origine de ces attractions remonte à une époque très lointaine, lorsque les foires-marchés, qui se tenaient périodiquement sur les places des villes, donnaient lieu à des réjouissances populaires. Au milieu des marchandises variées étalées de tous côtés et vantées par les commerçants, des balançoires, des chevaux de bois, des grandes roues offraient aux promeneurs le délassément et la gaité des mouvements rapides et des fortes sensations.

Ces mêmes appareils qui amusaient nos ancêtres, nous les retrouvons aujourd'hui dans les parcs d'attractions. Seulement... nous les retrouvons combien changés ! La mécanique et l'électricité, qui ont remplacé la force des bras de l'homme ou la traction d'un cheval, ont permis de perfectionner, de compliquer à l'infini les anciennes attractions et d'en réaliser de nouvelles dont le nombre se multiplie d'année en année. De toutes les attractions, le manège tournant, qui aujourd'hui affecte les formes les plus variées, est l'une des plus anciennes et aussi des plus populaires.

La Fig. 2 représente un manège Meccano qui, aussi bien par son aspect que par son fonctionnement, est une reproduction très exacte d'une véritable attraction que l'on trouve à toutes les fêtes foraines. Tous les mouvements

du manège — rotation de la superstructure, galop des chevaux, pivotement de voitures tournantes — sont rendus dans le modèle avec un réalisme saisissant qu'ont pu

apprécier tous ceux qui l'ont vu en marche. L'ensemble tourne sur un roulement à Galets, entraîné par un Moteur électrique ; en même temps, la rotation est transmise à quatre Tringles horizontales disposées en rayons sous le toit et qui communiquent le mouvement aux chevaux et aux voitures. Deux de ces Tringles sont munies d'Excentriques qui font exécuter aux chevaux les mouvements de galop, tandis que les deux autres font tourner, au moyen d'Engrenages coniques, les Tringles verticales auxquelles sont fixées les voitures tournantes.

Les chevaux du manège ne sont pas des rossinants ordinaires ; bien que ne ressemblant que fort peu aux animaux dont ils portent le nom, comme, du reste, les chevaux des véritables manèges, ils pourront parfaitement convenir pour notre modèle dans lequel ils galoperont comme de véritables coursiers. Le corps de chaque cheval consiste en une Plaque Secteur, la queue et le cou en Bandes Incurvées de 6 cm. grand rayon, et les pattes en Bandes de 6 cm. La place réservée au cavalier se trouve immédiatement derrière la Bande

verticale à laquelle est suspendu le cheval. Aux « heures d'affluence », on peut également placer un second cavalier entre cette Bande et le cou de l'animal. Le cou, d'une courbe gracieuse, mais d'une minceur anormale, peut être distingué de la queue parce qu'il porte à son extrémité une tête (deux Bandes de 38 mm. surmontée par un Support Plat par lequel la pauvre bête doit faire de son mieux pour entendre. On trouvera très amusant d'ajuster la queue, le cou et les pattes du cheval à différents angles pour donner à la bête tantôt l'allure du galop, tantôt du trot, etc.

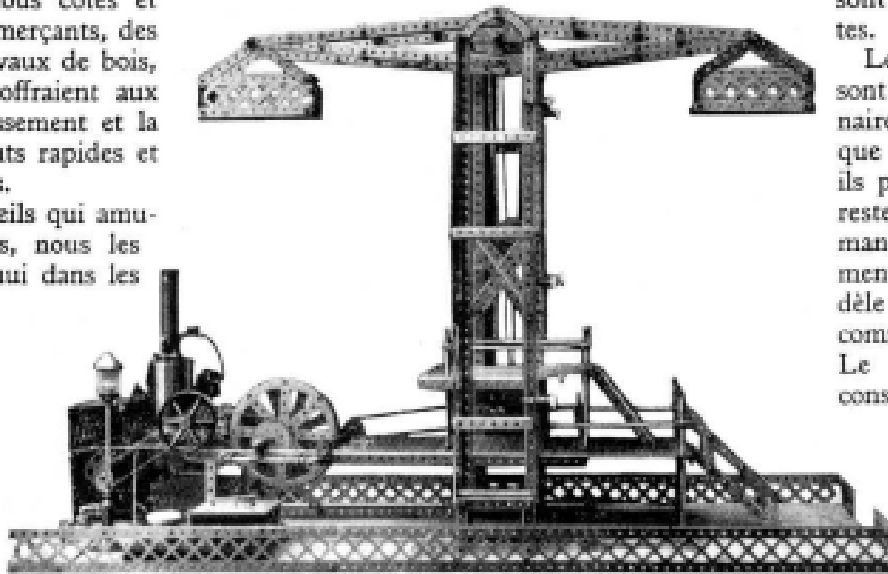


Fig. 1. Attraction inédite réalisée en pièces Meccano par M. Feller, de Lerida (Espagne).

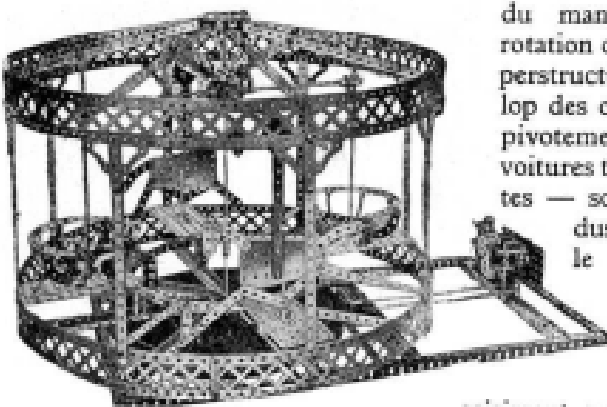


Fig. 2. Manège.

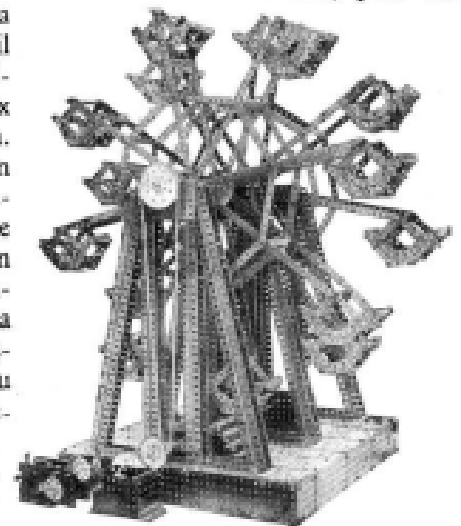


Fig. 3. Grande Roue.

Chaque cheval est monté sur une Bande de 14 cm. boulonnée à un Excentrique qui le fait monter et descendre alternativement pendant la rotation. Le fonctionnement du manège est entièrement automatique, et une fois le Moteur mis en marche, la superstructure se met à tourner, les chevaux à galoper, etc. sans qu'on ait plus à prêter la moindre attention au modèle. On pourra améliorer l'aspect du modèle en en recouvrant le plancher et le toit de papier ou de carton de couleur. On trouvera tous les détails de

la construction de ce modèle intéressant dans notre notice d'instructions spéciale N° 8. Ceux de nos lecteurs qui construiront ce modèle auront soin de bien graisser toutes les articulations et tous les paliers des pièces mobiles et rotatives, ce qui lui assurera une marche silencieuse et sans heurts. La

vitesse de rotation du manège dépend du système de transmission que l'on interpose entre le modèle et le Moteur, et peut être réglée à volonté. Ceux de nos lecteurs qui possèdent un jeu suffisant de pièces pourront modifier et perfectionner encore ce modèle en y ajoutant de nouveaux détails. Le modèle de manège, dont nous avons publié une photo et une brève description dans notre dernier numéro, donne une idée des superbes résultats que l'on peut obtenir dans ce sens.

Non moins amusant que la course horizontale que nous offre un manège est un tour exécuté dans le plan vertical à bord de la nacelle d'une « grande roue ». En effet, c'est une émotion des plus amusantes que de monter dans une des nacelles et d'y être enlevé en l'air, puis de voir la terre se précipiter rapidement à votre rencontre lorsque vous descendez.

La Fig. 3 représente un beau modèle de grande roue double dont les nacelles tournent dans les deux sens opposés.

Dans les véritables grandes roues le poids des nacelles et de leurs occupants leur font conserver toujours la position horizontale, même lorsque la rotation est assez rapide pour développer une certaine force centrifuge. Le modèle Meccano est actionné par un Moteur électrique fixé au

socle, au moyen d'une transmission à Roues Dentées et Chaînes Galles.

Sur la Fig. 4, on voit un autre modèle d'une autre attraction bien connue de tout le monde et sans laquelle aucun parc d'attractions ne serait complet. Ce sont les « montagnes russes » construites en pièces Meccano par notre lecteur P. Mareuse, de Paris. La voie des montagnes décrit une

sorte de « 8 » à trois étages superposés. Si l'on désire donner un aspect plus solide au modèle, on pourra, bien entendu, entretoiser les poutres verticales de la charpente au moyen de Bandes. Cependant, pour la marche des wagonnets qui exécutent leur course dans le modèle, sa solidité est bien suffisante. Ces voitures sont munies de

roues de wagons Hornby et roulent sur des rails. Dans la partie supérieure du modèle, ces rails sont formés par des Bandes Meccano courbées à la forme nécessaire et fixées à la charpente, mais en bas, devant le quai, ces Bandes font place à des rails courbes Hornby. Les voitures sont hissées au sommet de la montagne au moyen d'une Chaîne Galle sans fin munie à intervalles réguliers de crochets qui entraînent les voitures en s'accrochant au passage à leur châssis. Arrivée au sommet de la construction, la voiture se trouve

dégagée et poursuit sa course sous l'impulsion de son poids et de l'élan que lui communique la première descente.

La chaîne Galle est actionnée par un Moteur électrique Meccano, la démultiplication nécessaire étant obtenue au moyen d'un engrenage formé d'une Roue de 95 dents et d'un Pignon de 12 mm.

Un autre exemple de ce qu'on peut réaliser, en Meccano en fait d'attractions foraines est fourni par la Fig. 1 qui est sortie de l'atelier de Meccano-cien d'un lec-

teur espagnol, M. Feller, de Lerida. Ce modèle est une sorte de variante de la grande roue dont nous avons parlé plus haut : un robuste bras, tournant sur un axe horizontal, est muni à chacune de ses extrémités d'une nacelle. Le modèle est actionné par un Moteur électrique Meccano.

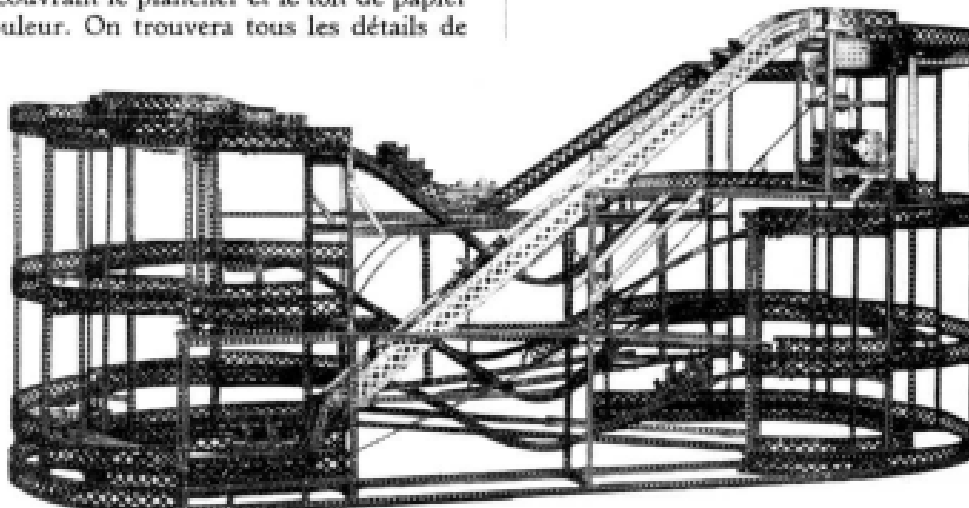
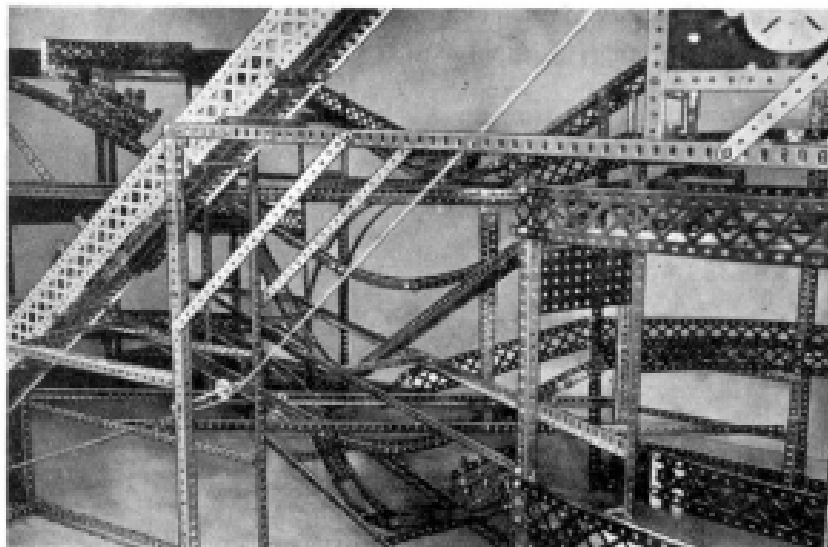


Fig. 4. Modèle de montagnes russes, construit par P. Mareuse, de Paris.



Détail des montagnes russes avec les voitures engagées sur la voie.